

Document 2 : L'HISTOIRE DE LA FRANÇAFRIQUE Pour quand la fin de la Françafrique ?

C'est l'histoire d'un pays qui n'a jamais totalement digéré de ne plus être un empire et d'un continent considéré comme une chasse gardée postcoloniale.

Une histoire de complicités douteuses, d'ingérences opaques, de corruption généralisée (plus de cinquante ans).

Tourner la page de la Françafrique, rompre avec un système politico-mafieux empilant les cadavres et les valises de billets dans les placards de la République depuis des décennies.

La Françafrique n'est pas un fantasma ou un mythe sur la « haine de soi ». C'est une réalité.

C'est la Main rouge – organisation terroriste paraétatique française censée empêcher les indépendances en assassinant à tour de bras les élites des colonies désirant s'émanciper (Réseaux Foccart, Mitterrand, père et fils, Bourgi, Guéant....)

C'est un long fil qui tisse dans l'ombre une autre forme de continuité de l'État à chaque passation de pouvoir.

C'est un ensemble de pratiques, de relations, d'intérêts et d'habitudes. N.Zarkozy prétend « remettre Bongo à sa place » les premiers jours de son mandat ? On (Guéant) lui fait comprendre qu'il n'a pas d'autre choix que de l'aimer. François Hollande promet d'ouvrir les archives rwandaises de la France ? Il saisit vite qu'il n'en a pas le loisir.

La Françafrique c'est la négation du clivage droite/gauche en matière de politique étrangère, ou plutôt en matière de « politique africaine », c'est-à-dire précisément d'une politique qui se refuse à devenir « étrangère ». C'est la gauche choisissant un ancien ministre des colonies comme prophète guidant ses pas malhabiles vers le pouvoir, un homme qui se fit connaître comme fer de lance de la guerre d'Algérie et finit sa « carrière africaine » en envoyant des soldats français à 10 000 kilomètres de chez eux soutenir un régime rwandais aux abois. En plein génocide.

La Françafrique c'est la défaite de tout ce que la République est censée représenter.

Fin des relations incestueuses avec cette longue liste de tyrans qui ont si longtemps affamé leur peuple tout en remplissant les comptes en banque de notre élite. Ouverture des archives – car seule l'entrée de la Françafrique dans l'histoire garantira qu'elle appartient définitivement au passé.

Que la justice ne soit plus obstruée lorsqu'elle enquête sur les affaires qui plombent les relations de la France aux États africains. Dénonce des entreprises qui continuent à piller les ressources du continent.